

Transformer la Recherche Agricole dans un Monde en Changement

LES RAISONS DE LA RÉFORME DU CGIAR ET LES BÉNÉFICES ATTENDUS

L'agriculture se retrouve confrontée à des défis sans précédent dans le monde en développement. La hausse et l'instabilité des prix des denrées alimentaires, couplées à une pression toujours plus forte sur les ressources naturelles, font peser de graves menaces sur les populations pauvres souffrant de la faim. Le changement et la variabilité climatiques exacerberont ces menaces dans les décennies à venir.

Dans le même temps, les progrès scientifiques et technologiques, associés au bouleversement du contexte institutionnel, offrent des opportunités sans précédent. Les progrès dans les biosciences et dans les technologies de l'information et des communications sont particulièrement prometteurs. Ainsi, les organisations nationales de certains pays en voie de développement sont devenues des acteurs importants tandis que le rôle du secteur privé s'est étendu.

Afin de surmonter ces défis et d'exploiter ces opportunités, le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) a entrepris sa réforme. La nouvelle **Stratégie et le cadre de résultats** (SRF) permettront aux centres du CGIAR, pour la première fois, de fonctionner en tant que système unifié en collaborant à la poursuite d'objectifs communs.

La SRF définit quatre **résultats au niveau du système** qui modèleront la recherche du CGIAR dans les années à venir. Toutes les priorités et les activités de recherche seront assujetties à leurs contributions potentielles à ces objectifs :

- *Une réduction de la pauvreté rurale.* Une productivité améliorée et des marchés mieux développés impulseront la croissance agricole sous la participation des populations rurales pauvres.
- *Une sécurité alimentaire améliorée.* L'augmentation des réserves des denrées de base protégera les communautés des hausses et de la volatilité des prix, rendant la nourriture abordable pour des millions des pauvres gens.
- *Une amélioration de la nutrition et de la santé.* Par l'amélioration des variétés agricoles et la diversification des systèmes de production, nous pourrions palier les carences souvent observées dans les régimes des pauvres gens, particulièrement les femmes et les enfants.
- *Une gestion durable des ressources naturelles.* Seul ce résultat permettra aux petits agriculteurs de profiter d'écosystèmes en bonne santé et de soutenir une bonne productivité agricole, particulièrement dans la perspective du changement climatique.



Photo : Neil Palmer, CIAT

UN CGIAR PLUS EFFECTIF ET PLUS EFFICACE

Cette réforme permet aux centres du CGIAR et à leurs partenaires d'intégrer leurs travaux au sein de vastes et ambitieux programmes régis par leurs impacts potentiels sur le développement, en évitant la fragmentation et la duplication observées par le passé. La recherche au sein de cette nouvelle Stratégie et ce cadre de résultats (SRF) donnera un meilleur retour de l'investissement des donateurs et, comme jamais auparavant, profitera à d'avantage de personnes.

Le nouveau Consortium du CGIAR réunit le travail des 15 centres du CGIAR et devient le point de contact unique pour les donateurs. Le Bureau du Consortium travaille avec les donateurs du Fonds du CGIAR, les partenaires de recherche, les agriculteurs et d'autres parties prenantes pour affiner la SRF et la faire évoluer en fonction des besoins.

Le Fonds du CGIAR, un nouveau mécanisme de financement composé de multiples donateurs, financera la recherche au sein de la SRF. Le Conseil du Fonds, un organe représentatif des donateurs et d'autres parties prenantes, s'occupera des relations avec les donateurs et allouera les ressources aux nouveaux Programmes de recherche du CGIAR (CRP). Il nommera aussi le Conseil indépendant scientifique et des partenariats, un comité d'experts scientifiques de renom en charge de donner un conseil indépendant et une expertise aux donateurs du CGIAR. Le Forum des donateurs, une réunion bisannuelle de tous les donateurs, établira la ligne stratégique du CGIAR.

Avant de commencer, les CRP établiront leurs résultats attendus et détermineront des objectifs vérifiables qui permettront de suivre les progrès effectués. Leur performance et leur impact seront évalués par le biais d'évaluations complètes, indépendantes et publiques.

Le nouveau CGIAR organise sa recherche sous forme d'initiatives multipartenaires déployées sur plusieurs centres baptisées **Programmes de recherche du CGIAR** (CRP). Ceux-ci reposent sur trois principes : l'impact sur les quatre résultats au niveau du système; tirer le meilleur parti des forces respectives des centres ; et des partenariats efficaces à tous les stades de recherche et de développement.

Les 15 CRP proposés par les centres et leurs partenaires requièrent un budget de 790 millions USD pour la première année (2011), avec une augmentation annuelle d'environ 100 millions USD sur les trois prochaines années. Si une protection à long terme pour des augmentations annuelles de ce niveau est acquise, le nouveau CGIAR sera en mesure de délivrer des retours sur investissement largement supérieurs aux résultats déjà impressionnants obtenus par le passé. Ce sont des millions des pauvres gens, urbains et ruraux, qui en bénéficieront.

CONTACT

Consortium of International Agricultural
Research Centers Headquarters
Consortium Office
C/o Agropolis International
Avenue Agropolis
F-34394 Montpellier Cedex 5
France
Tel: +33 (0)4 67 04 38 25
Fax: +33 (0)4 67 04 75 83
Web : www.cgiar.org
Email : consortium@cgiar.org



Ecriture, conceptualisation et mise en page :
Green Ink (www.greenink.co.uk),
en collaboration avec Jeff Walker

Photo : CGIAR

RETOMBÉES DE LA RECHERCHE AU SEIN DU NOUVEAU CGIAR : EXEMPLES

La recherche en vue **d'accroître les rendements en riz** augmentera les revenus des agriculteurs, fera baisser le prix du riz, atténuera la faim et permettra de réduire de 3 millions d'hectares les surfaces dévolues à cette culture essentielle. L'objectif est de produire du riz en suffisance pour affranchir de la faim plus de 100 millions de personnes en Asie.

La recherche **pour réduire les risques de maladie et améliorer la nutrition** (par exemple , grâce à des variétés agricoles plus nutritives) améliorera la santé des personnes pauvres et vulnérables, surtout les femmes et les enfants. L'économie mondiale pourrait ainsi épargner 30 milliards USD.

La recherche sur le **changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire** réduira la vulnérabilité des espèces agricoles à la sécheresse, aux inondations, au sel, aux ravageurs et aux maladies. Ce faisant, elle aidera à réduire la pauvreté de 10 pour cent et la malnutrition rurale de 25 pour cent. Elle permettra aussi de diminuer les émissions de gaz à effet de serre.

La recherche sur la **pénurie d'eau, la raréfaction des terres et la dégradation des écosystèmes** permettra de protéger les terres productives et de réhabiliter les terres dégradées. La gestion de l'eau et de la terre en vue de soutenir et d'améliorer les services écosystémiques renforcera les petits agriculteurs et les communautés rurales et augmentera considérablement la production agricole.

